

2.6 Dynamiques d'emploi et de population

Entre 2007 et 2017, la population et l'emploi augmentent en France hors Mayotte, mais de manière plus soutenue pour la population (+ 4,6 % contre + 3,2 %). La population, et surtout l'emploi, sont de plus en plus concentrés dans les grandes agglomérations ► **figure 1**. Les **aires d'attraction des villes** de 700 000 habitants ou plus (y compris Paris) rassemblent ainsi 43,0 % de l'emploi en 2017, soit 1,4 point de plus en dix ans. Ces aires concentrent 38,9 % de la population (+ 0,8 point en dix ans). Inversement, le poids des aires d'attraction en dessous de 700 000 habitants recule, de même que celui des communes hors attraction des villes. Par exemple, les aires des villes de moins de 50 000 habitants ne concentrent plus en 2017 que 11,6 % de l'emploi (- 0,5 point par rapport à 2007) et 12,2 % de la population (- 0,4 point par rapport à 2007).

Un marché de l'emploi favorable attire généralement de nouveaux arrivants et une population dynamique stimule l'emploi **présentiel**. Ainsi, de nombreux départements allient dynamisme démographique et croissance de l'emploi entre 2007 et 2017 (profil A) ► **figures 2 et 3**. C'est notamment le cas des départements de la petite couronne parisienne, ainsi que de la Seine-et-Marne et de l'Essonne. Par exemple, en Seine-Saint-Denis, la population et l'emploi augmentent, de respectivement 8,0 % et 12,5 % entre 2007 et 2017. Un deuxième espace longe la façade atlantique, du Morbihan à la frontière espagnole. Un troisième couvre les départements du littoral méditerranéen et de la Corse ainsi que l'ancienne région Rhône-Alpes, à l'exception de la Loire, et une partie de l'Occitanie. Outre l'influence de grandes métropoles, le climat et la présence de littoraux et zones côtières attirent des actifs et retraités. Quelques départements comme le Nord et le Bas-Rhin, bien que situés au sein d'espaces moins dynamiques, présentent un profil semblable, grâce au dynamisme des métropoles de Lille et Strasbourg. En outre-mer, la croissance de l'emploi et de la population est forte en Guyane et à La Réunion. En dix ans, la population et l'emploi progressent respectivement de 26,1 % et 16,8 % en Guyane, et de 7,5 % et 20,8 % à La Réunion.

La croissance de la population d'un territoire peut par exemple être liée à l'arrivée de retraités,

sans lien direct avec l'évolution de l'emploi. Ainsi, dans certains départements, l'emploi reste stable entre 2007 et 2017, voire diminue, alors que la population augmente. La croissance de la population s'explique en partie par le dynamisme de l'emploi dans des départements voisins. Parmi les départements où la croissance de la population est dynamique mais où l'emploi stagne (profil B), le Gers ou le Lot-et-Garonne sont voisins de départements très dynamiques d'Occitanie et de Nouvelle-Aquitaine. Dans les départements où la hausse de la population va de pair avec une baisse de l'emploi (profil C), les territoires se « résidentialisent » : les actifs travaillent dans un grand pôle métropolitain voisin, comme à l'ouest et au nord de Paris, où de nombreux actifs travaillent en région parisienne, ou encore dans la Loire, la Mayenne, le Haut-Rhin, proches respectivement de Lyon, Rennes et Bâle.

La population et l'emploi reculent de concert dans plusieurs départements de l'est et du centre de la France métropolitaine mais aussi en Martinique (profil D). Dans le Grand Est, la baisse de l'emploi dans les départements en déprise est particulièrement marquée : - 8,6 % pour la Meuse, - 8,9 % pour les Vosges.

Dans d'autres départements, l'emploi diminue mais la population reste stable sur la décennie (profil E). Ces départements sont souvent à proximité de départements en déprise comme en Bourgogne-Franche-Comté, dans le Grand Est ou à l'ouest du Massif central.

Dans quelques rares départements, l'emploi augmente alors que la population diminue ou reste stable (profil F). C'est le cas notamment à Paris, où l'emploi augmente de 3,9 % en dix ans, tandis que la population diminue de 0,3 %. La baisse de la population est particulièrement forte en Guadeloupe (- 2,6 %) alors que l'emploi y augmente de 3,1 % entre 2007 et 2017. ●

► Définitions

Les **activités présentes** sont mises en œuvre localement et visent à satisfaire les besoins des personnes résidentes et des touristes.

Aire d'attraction des villes : voir *Glossaire*.

► 1. Répartition de la population et de l'emploi entre 2007 et 2017 selon la catégorie des aires d'attraction des villes

en %

	Population		Emploi	
	2007	2017	2007	2017
Aire de Paris	19,5	19,6	22,4	22,6
700 000 habitants ou plus (hors Paris)	18,5	19,2	19,2	20,4
200 000 à 700 000 habitants	23,9	23,9	23,2	22,9
50 000 à 200 000 habitants	18,6	18,4	18,1	17,6
Moins de 50 000 habitants	12,6	12,2	12,1	11,6
Communes hors attraction des villes	6,8	6,7	5,0	4,8
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, recensement de la population.

► 2. Évolution de la population et de l'emploi entre 2007 et 2017

en %

	Évolution de la population	Évolution de l'emploi	Répartition en 2017	
			Population	Emploi
A - Dynamisme de l'emploi et de la population	7,6	7,4	54,0	54,3
B - Dynamisme démographique	3,3	0,5	9,4	8,9
C - Résidentialisation	3,2	- 2,6	13,2	11,6
D - Déprise de l'emploi et de la population	- 4,0	- 6,7	4,5	4,0
E - Recul de l'emploi	0,4	- 3,4	12,5	11,1
F - Croissance de l'emploi	- 0,3	3,4	6,4	10,0
Ensemble	4,6	3,2	100,0	100,0

Champ : France hors Mayotte.

Source : Insee, recensement de la population, estimations de population.

► 3. Profils types des départements selon l'évolution de la population et de l'emploi entre 2007 et 2017

